

# NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Janvier 2017



*Bonne et heureuse année 2017*

*“La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri”*

Sébastien Roch dit Nicolas de Chamfort (1740-1794)

365 nouvelles journées se profilent à l'horizon... 365 nouvelles occasions de rire... Oh, pas forcément tout le temps mais juste quelques instants par ci, par là. Un petit éclat le matin, un autre à midi et quelques-uns le soir, en famille ou entre amis, cela suffit. Enfin, cela suffit si on ne les oublie pas trop vite et si l'on garde en mémoire, de chaque journée, le côté rose et non le gris.

Bien sûr, on sait que ce n'est pas toujours facile... Il y a des jours sans comme on dit..., des jours sans gaieté, sans bien-être, sans amis, sans un peu de chance... Et on aura beau souhaiter à tous une excellente santé, la réalisation de tous les souhaits et le bonheur parfait, on sait hélas trop bien que ce ne sera pas toujours le cas... C'est pourquoi, nous, cette année, nous vous souhaitons juste des milliers de petits moments de joie franche et sincère pour égayer vos journées.

De notre côté, nous allons, comme chaque année, fermer les portes du château jusque fin mars et vous préparer une nouvelle saison pleine de belles surprises pour les yeux, la culture et la convivialité. Ainsi, certes très modestement, nous espérons vous aider à glisser quelques bons moments dans votre petit panier des souvenirs positifs de 2017 !

Mais ne nous attendez surtout pas et, dès janvier, n'hésitez pas à commencer votre réserve précieuse d'instantanés heureux...

A très bientôt, chers visiteurs et amis.

L'équipe du château de Modave  
Anne, Corinne, Danièle, Renée, Benoît, Bryan et Christophe



*Meilleurs voeux*

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
[info@domaineduchateaudemodave.be](mailto:info@domaineduchateaudemodave.be)

## LE “BAL DES ANCIENS” DU CHÂTEAU DE MODAVE

Vous ne nous croirez peut-être pas mais, durant la nuit du réveillon de la Saint-Sylvestre, une fois tous les visiteurs partis, bon nombre d'anciens propriétaires du château se sont manifestés et ont organisé un grand bal. Pour être sur son 31 (c'est le cas de le dire), pas de soucis, vu l'exposition sur la mode alors en cours, presque tous trouvèrent dans le château de quoi se vêtir au goût de leur temps.

Jean Waldor de Modave, qui vécut au XV<sup>e</sup> siècle, se dirigea tout naturellement vers le premier salon où il choisit de passer une houppelande - sorte de robe munie de très longues et larges manches - de couleur azur. Il ne la choisit pas par hasard mais parce que ce coloris, alors à la mode, était plutôt réservé aux nobles, vu le coût de la teinture. Il apprécia également grandement la beauté du tissu et la ceinture ornée d'éléments dorés appliqués.

Nicolas de Saint-Fontaine, seigneur de Modave entre 1570 et 1607, trouva, tout comme son épouse, Catherine de Haultepenne, son bonheur dans la pièce suivante. Là, coupes recherchées, étoffes luxueuses et pierres précieuses témoignaient du raffinement de la Renaissance. Nicolas enfila des bas gainant joliment ses mollets (Catherine aime bien cela !), une culotte bouffante, une ample chemise et un pourpoint précieux pourvu de crevés, entailles dans le tissu destinées à mettre en valeur le beau linge du dessous. Il n'oublia pas non plus de couvrir son honorable chevelure d'une belle toque pourpre. Pour être tout aussi belle, son épouse revêtit une tenue parée de bijoux et de dentelles assortie à une coiffe pourvue d'un voile (ill. 1).



ill. 1

Tout ce beau monde se dirigea ensuite vers le grand salon d'Hercule pour y rejoindre le comte de Marchin, propriétaire

au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que le baron de Ville et les ducs de Montmorency, ses homologues du XVIII<sup>e</sup>, eux aussi richement habillés et accompagnés de leurs épouses respectives. A noter toutefois l'absence de Madame de Ville, qui, furieuse de ne pas rentrer dans les vêtements exposés (même en serrant au maximum son corset), décida de tenter sa chance à l'étage. Là, des robes de grands couturiers présentaient des coupes bien différentes de celles qu'elle avait connues mais les tissus précieux, les dentelles et les bijoux appliqués lui rappelèrent néanmoins quelque peu son époque. Hélas, peine perdue, le petit 36 de nos canons de beauté actuels ne lui fut guère plus favorable. C'est donc dépitée et avec ses vieux vêtements défraîchis (trois siècles d'usure !) qu'elle rejoignit les autres invités à table.

Elle fut quelque peu jalouse en y apercevant Gabrielle Braconnier (1860-1899), épouse de Paul Van Hoegaerden, venue rejoindre les convives. Cette dernière avait en effet déniché dans la chambre du Duc une magnifique robe des années 1880 munie d'une tournure, appelée plus familièrement faux-cul, soulignant sa charmante chute de reins. Ample, longue et sophistiquée, avec sa petite traîne et ses tonalités mauves



ill. 2.

chatoyantes, cette tenue ne pouvait en outre qu'attiser les convoitises. De plus, elle s'accompagnait d'une délicate paire de gants en dentelle et d'un chapeau haut-de-forme féminisé par un ruban orné de pierreries (ill. 2). Bien élevée, notre baronne se montra néanmoins de bonne compagnie et tous festoyèrent joyeusement jusqu'à la fin de la nuit avant de tout remettre en place pour les visiteurs du 1<sup>er</sup> janvier.

Maintenant, les tournures ont disparu des dîners mondains mais il y restera néanmoins toujours quelques faux-culs qu'aucune mode ne détrônera jamais. Mais, rassurons-nous, vous et moi savons que ce n'est guère notre cas... !

<sup>1</sup> Il s'agit d'une sorte de coussinet ou d'un ensemble de petits cerceaux métalliques, placé à l'arrière de la taille, sous les vêtements, pour accentuer la chute de reins.

<sup>2</sup> L'expression découle, par métonymie, de l'emploi de ces artifices féminins. Les élégantes qui se pâmaient dans la bonne société adoraient en effet ce subterfuge. Leur accessoire préféré fut alors attribué à leur hypocrisie. Nous soulignerons aussi que l'expression s'est tout naturellement bien vite étendue aux représentants de la gent masculine !